

Récupérer le polystyrène expansé usagé utilisé dans les emballages de produits types barquettes alimentaires ou pots de yaourts, pour le recycler et le réutiliser. C'est le projet innovant du groupe Sirap France, spécialisé dans la fabrication d'emballage plastique pour l'industrie alimentaire. Le siège social est à Noves et deux usines se situent à Remoulins et Tarascon. Pour la réalisation de ce projet, Sirap est soutenu par le groupe italien Happy dont il fait partie depuis décembre 2021.

D'ici 2025, un amendement de la loi Climat et Résilience menace d'interdire et de ne plus pouvoir commercialiser les emballages en polystyrène non recyclables. Ce mercredi 22 juin, à l'usine de Remoulins, Franck Dumasdelage, directeur général de la filiale française du groupe d'emballage et conditionnement plastique Sirap a fait part des enjeux de l'entreprise à travers les lois promulguées autour de l'économie circulaire. Plutôt qu'une menace, Sirap a choisi d'en faire une opportunité : "Nous devons contribuer à la mission bas carbone et lutter contre le gaspillage alimentaire en fournissant aux industriels de l'agroalimentaire et de la grande distribution des solutions d'emballage circulaire. Notre mission est d'accélérer la mise en place de cette filière de recyclage pour être reconnu à l'horizon 2025 comme un fournisseur majeur de solution innovante d'emballage 100 % circulaire ", a indiqué Franck Dumasdelage lors d'une présentation du projet où étaient conviés Marie-Françoise Lecaillon, préfète du Gard, Nicolas Cartailier, maire de Remoulins et Elisabeth Viola, vice-présidente déléguée à l'économie et au tourisme à la communauté de communes Pont-du-Gard.

Giovanni Biasio, actionnaire et Marco Brunelli, en charge de l'économie circulaire du groupe Happy étaient également présents. Ce système d'économie circulaire fonctionne depuis 2019 au groupe Happy : "En Italie, on a les mêmes problèmes qu'en France. L'économie circulaire fonctionne bien, aujourd'hui, notre rôle est de le faire comprendre à la grande distribution et aux consommateurs. On commence à s'y employer avec des campagnes de communication dans les grands magasins."

"Recycler des barquettes en polystyrène plutôt que les laisser finir dans les décharges ou incinérateur"

Sirap a un peu d'avance. L'entreprise est aujourd'hui capable de mettre sur le marché des emballages en polystyrène expansé qui embarquent plus de 50 % de recyclé post-consommateurs. Le prochain objectif : recycler les barquettes en polystyrène qui émanent des poubelles des consommateurs au lieu de les laisser finir dans les décharges ou incinérateurs. "Actuellement, on a 105 000 tonnes sur le marché d'emballages rigides. C'est le plus gros gisement en pots et barquettes de tous les autres matériaux du marché. Comme pour le verre et les bouteilles en plastique ces déchets deviennent des ressources.

L'écoorganisme Citéo a pour mission d'aider les entreprises du secteur de la grande consommation et de la distribution à réduire l'impact environnemental de leurs emballages et papiers, en leur proposant des solutions de réduction, de réemploi, de tri et de recyclage. Citéo s'engage aujourd'hui à sur trier. Un appel d'offres a été lancé par l'éco-organisme pour obtenir un gisement de 4 000 tonnes de ce plastique. Le groupe Sirap, soutenu par les Italiens d'Happy s'est officiellement positionné (résultat de l'appel d'offres mi-août). Le projet de Sirap a été validé par l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et la société a sollicité une aide Orplast 3 (Objectif recyclage plastiques) dans le cadre du dispositif de l'état France relance.

La grande distribution et le consommateur devront s'adapter

Côté marketing, la grande distribution devra s'adapter. Le consommateur, derrière son chariot, devra choisir entre des filets de volaille dans une barquette en fibre de bambou fabriquait à l'autre bout de la planète - visuellement plus attractive - ou celle en plastique blanc recyclé.

Franck Dumasdelage a poursuivi avec la visite de l'usine de Remoulins, accompagné du directeur, Eddy Poveda. Des silos où arrive la quasi-totalité de la matière première stockée puis broyée en granulés, à la fabrique des bobines de polystyrène, en passant par le poste de contrôle qualité, puis à la transformation des bobines en barquettes et enfin le conditionnement. La préfète a pu se rendre compte des efforts déjà engagés sur l'économie circulaire par cette entreprise : elle recycle les déchets personnels de ses barquettes et les réutilise en réalisant de nouvelles bobines ; le conditionnement est réalisé en cube transporté par des engins à pince afin d'éviter l'utilisation de palettes... "Visiter l'entreprise permet de se rendre compte. En amont, les consommateurs ne voient pas suffisamment tout ce qu'il se fait !", a souligné la préfète.

Nicolas Carteiller, maire de Remoulins : "On va bénéficier du savoir-faire italien"

Vitembal a longtemps été l'identité de Remoulins. Que représente la société Sirap aujourd'hui pour la commune aujourd'hui ?

La Sirap représente énormément pour la commune de Remoulins. à ses heures de gloire, Vitembal c'était 800 salariés avec des retombées économiques pour le territoire. Il y a eu une vraie expansion de Remoulins grâce à Vitembal. Aujourd'hui, il n'y a plus que 80 salariés. L'objectif est de retrouver cette dynamique et doubler la capacité de production.

Que traduit la présence de la préfète à cette visite ?

La présence de la préfète traduit la marque d'intérêt de l'Etat. Ce projet est accompagné par le plan France relance. Ce recyclage de produit à l'infini doit être poussé à son maximum pour le bien de la planète et de l'économie locale.

L'économie circulaire est peu en avance en France. Remoulins va donner l'exemple ?

Il faut le voir à l'échelle européenne. La Sirap est un groupe italien et ils sont en avance sur nous. On va pouvoir bénéficier de leur savoir et on sait que cela fonctionne bien.